

## Infirmière au Labrador

Pendant plus de 22 ans, le seul moyen de transport qu'utilisa Mlle Lutley pour exercer son métier d'infirmière dans les étendues glacées du Labrador, du Québec et du Manitoba, fut le traîneau à chiens.

Aujourd'hui, devenue spécialiste des soins de la Santé dans le Nord, et à l'emploi du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être, elle dispose de moyens de transport plus modernes. Cependant, elle déclare qu'elle aime encore atteler ses deux chiens, Mink et Whisker, pour faire une promenade dominicale, de temps en temps, dans les rues de la ville ou sur les pistes des bois avoisinants.

Durant ses longues années passées dans le Nord, Mlle Lutley, maintenant âgée de 62 ans, a survécu à de terribles tempêtes de neige et a même échappé, un jour, à une meute de chiens affamés.

Malgré tout cela, elle ne regrette pas, dit-elle, d'avoir répondu à une annonce publiée dans un journal britannique, demandant une "infirmière pionnière" pour travailler dans le nord du Labrador.

C'est pendant son enfance, en Angleterre, que Mlle Lutley apprit à connaître le Grand Nord canadien, grâce à la lecture des livres de C.M. Ballantyne et à d'autres récits d'aventure.

Pendant la guerre, elle fut opératrice de radio dans la Royal Air Force. Plus tard, elle devint infirmière et, en 1956, elle vint au Canada pour travailler dans plusieurs missions du Labrador dirigées par l'Association internationale Grenfell.

En 1960, elle entra au département des services médicaux du gouvernement fédéral et fut envoyée à Frobisher Bay. Un an plus tard, on l'envoyait combattre une épidémie d'influenza à la Rivière à la Baleine, du côté québécois de la baie d'Hudson. Elle devait éventuellement y ouvrir une infirmerie qu'elle dirigea pendant six ans.

Pendant ces années, elle estime avoir mis au monde plus de 500 bébés, dans des teepees, des cabanes, des infirmeries bien équipées...et deux à bord d'avions. Sur-tout, dit-elle, elle a appris "à aimer et respecter" les gens près de qui elle travaille quotidiennement, Esquimaux, Cris, Montagnais et Nascobies. "J'ai beaucoup appris d'eux; par exemple, je ne me sers plus de montre pour savoir l'heure. Je n'en ai plus besoin".

D'après un article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 10 avril 1979.

## Escan 2 000, cuiseur à vapeur

Un cuiseur à vapeur, économe en énergie et à cuisson aussi rapide que l'autoclave, est en train de révolutionner les cuisines communautaires et de restaurants.

L'invention de l'entreprise Escan Métal Canada Ltée, de Montréal, a paru si intéressante à trois experts américains en équipements de cuisine qu'ils ont fondé il y a un an, à Boston, une compagnie, Alta Inc., ayant l'exclusivité de la promotion et de la vente des produits Escan aux États-Unis.

Escan Métal Canada Ltée a déposé le brevet d'invention de son cuiseur à vapeur dans plusieurs pays (dont les États-Unis). Il s'agit d'un cuiseur de dimensions moyennes dans lequel la vapeur est pulsée par une turbine en un mouvement to-

## Pour capter l'âme d'une ville

Depuis le mois d'avril, les Torontois ont un nouveau moyen de connaître leur ville sans la parcourir: le *Great Toronto Adventure*, spectacle kaléidoscopique de 60 mn sur Toronto, son rythme, son âme et son histoire.

Plus de 40 projecteurs de diapositives et de films créent, sur huit écrans, un effet magique d'images qui dansent, se marient et se succèdent à un rythme accéléré. Plus de 30 appareils spéciaux tels que lance-flamme, lasers, sièges basculants, lumières clignotantes et ventilateurs permettent de recréer toutes les facettes de la vie torontoise.

Pour réaliser ce spectacle, une équipe de neuf photographes a parcouru les rues de Toronto depuis le 1er juin 1977 et a pris plus de 25 000 photos en couleurs de toutes les parties de la ville, y compris des photos d'événements uniques.

Une chaîne quadrophonique dotée de quatre gros haut-parleurs et de 12 haut-parleurs secondaires dispersés dans la salle reproduit musique, voix et bruits de la ville. Pour donner plus de réalisme à l'ambiance, on fait également appel à des sirènes, des cornes de brume et des cloches.

L'équipe de basketteuses du Canada a terminé troisième, remportant ainsi la médaille de bronze au huitième championnat du monde de basket-ball qui avait débuté le 29 avril à Séoul. L'équipe américaine a gagné la médaille d'or, celle de Corée du Sud, la médaille d'argent.

roïdal de grande vitesse. La vapeur est produite par un système scellé: entre deux parois d'acier inoxydable, les éléments électriques baignent dans l'eau distillée. Le fond du compartiment est maintenu à une température qui assure la vaporisation de l'eau.

Pourquoi ce système est-il intéressant en cuisine? On connaît les avantages de la cuisson à la vapeur pour les légumes, les poissons, les fruits et même les produits congelés. Cette cuisson est rapide puisque la vapeur pulsée élimine l'air et l'eau, mauvais conducteurs de chaleur. Au point de vue rapidité, les performances sont identiques à celles de l'autoclave mais l'appareil peut être ouvert pendant la cuisson, ce qui est intéressant aussi bien pour la gastronomie que pour les contraintes techniques de la cuisine collective et des restaurants.

## Pontiac: patrimoine architectural

Une exposition de dessins architecturaux et de photographies de bâtiments historiques du comté de Pontiac, intitulée *Le patrimoine architectural du Pontiac*, a été présentée à Ottawa du 16 mai au 8 juin. Elle a été réalisée avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil de développement de l'Outaouais, de la Commission de la capitale nationale et des citoyens du comté de Pontiac.

"Avec l'aide des résidents et des historiens de la région, nous avons choisi 450 bâtiments intéressants, dispersés à travers le comté. En réduisant leur nombre et en les regroupant sous 27 sujets-thèmes, nous espérons avoir recréé l'âme de notre comté", a déclaré M. Philip Gabriel, coordonnateur du projet.

Le comté de Pontiac est situé à l'ouest du Québec, le long de la rivière des Outaouais. Les premiers villages y firent leur apparition au début du XIXe siècle, et leur développement suivit de près celui de l'agriculture, le long de l'Outaouais et vers l'intérieur, jusqu'aux collines de la Gatineau. On peut trouver, encore aujourd'hui, de nombreux témoignages architecturaux de cette période dans tous les coins du comté: maisons, églises, moulins et magasins construits à partir de matériaux locaux, de même que gares de chemin de fer et édifices commerciaux ayant subi les influences architecturales de la révolution industrielle au tournant du siècle.